



//MARCHÉ DE L'ART

Par Myriam Escard-Bugat

Regards sur Brancusi à la galerie Negropontes

➔ Constantin Brancusi (1876-1957) a vu le jour dans un modeste village roumain il y a 150 ans. Pour célébrer dignement cet anniversaire, la galerie Negropontes organise un cycle de trois expositions qui débute dans sa galerie parisienne, à deux pas du Louvre, par un premier volet « Art et design ». Car si l'artiste fascine toujours le public, comme en témoigne l'éclatant succès de la rétrospective que lui consacrait le Centre Pompidou en 2024, ses préoccupations plastiques ne cessent de nourrir les recherches de certains créateurs. Dès 1964-1967, ses œuvres épurées flirtant avec l'abstraction font l'objet d'une éblouissante série de photographies du Roumain Dan Er. Grigorescu. C'est à travers ces images puissantes et méditatives que Brancusi peut ici dialoguer avec les artistes de la galerie : les sculptures en bronze poli de Perrin & Perrin, *Fruits étranges*, font écho aux courbes de *Mademoiselle Pogany*, le miroir *Muse* d'Hervé Langlais répond à *La Muse endormie*, tandis que le banc aux formes organiques de Mauro Mori, ses guéridons *Pyramidone*, ou les céramiques aux lignes galbées de Linda Ouhbi évoquent des œuvres emblématiques comme *L'Oiseau dans l'espace* ou la *Colonne sans fin*. Une lecture renouvelée du travail de Brancusi, entre fluidité organique et rigueur géométrique.

« Un regard sur Brancusi. Art et design »

• Jusqu'au 18 avril 2026

• Galerie Negropontes, 14-16 rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris. Tél. 01 71 18 19 51. negropontes-galerie.com



Miroir *Ciel et terre* d'Hervé Langlais (2014), photographie du *Torse* de Brancusi par Dan Er. Grigorescu, table basse en marbre *Gesto* de Claudia Campone pour Serafini (2025). Photo service de presse. © galerie Negropontes / narophoto – print



Hommage à Giovanni Sarti

➔ Immense connaisseur de la peinture italienne, Giovanni Sarti était une figure du faubourg Saint-Honoré et sa disparition, en septembre dernier, a suscité une vive émotion dans le milieu du marché de l'art. Pour rendre hommage à cet autodidacte à l'œil redoutable qui a travaillé avec rigueur et passion à Londres puis Paris durant cinquante ans, son épouse Claire Sarti et leurs enfants ont organisé une exposition réunissant douze chefs-d'œuvre. De Duccio à Artemisia Gentileschi, c'est une véritable histoire de l'art italien entre le XIII^e et le XVII^e siècle qui se déploie devant nos yeux. Récemment présentée au Louvre, la *Vierge à l'Enfant* (vers 1280-1285) attribuée au Siennois Duccio ouvre le bal, suivie de près par un luxueux panneau de cassone typique de Florence, décoré d'une scène antique par Bernardo di Stefano Rosselli (vers 1470). Mentionnons aussi la captivante *Pietà* (vers 1498-1501) de Bramantino, une des vingt-quatre œuvres connues de ce Milanais que Roberto Longhi rapprochait d'un Giorgio de Chirico. La peinture du XVII^e siècle dans laquelle la galerie s'est également distinguée n'est pas en reste : un très baroque *Samson et Dalila* de Bernardino Mei côtoie des œuvres de Spadarino et Bartolomeo Cavarozzi qui trahissent l'influence du Caravage. L'exposition est accompagnée d'un catalogue et un livret-jeu est proposé aux enfants.

« Entre ciel et terre »

• Jusqu'au 3 avril 2026

• Galerie G. Sarti, 137 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. 01 42 89 33 66. www.sarti-gallery.com

Bartolomeo Suardi, dit Bramantino (vers 1465-1530), *Pietà Artaria*, vers 1498-1501. Tempera et huile sur panneau, 154,5 x 102,4 cm. Photo service de presse. © galerie G. Sarti

Martial Raysse célèbre son anniversaire chez Templon

► La galerie Templon qui fête ses 60 ans cette année convie Martial Raysse (né en 1936) à investir ses espaces de la rue du Grenier-Saint-Lazare, à quelques pas du Centre Pompidou. Membre du nouveau réalisme puis du pop art français à ses débuts, cet artiste internationalement célèbre souffle de son côté ses 90 bougies tout en poursuivant ses réflexions sur la représentation d'un quotidien doux-amer, d'un monde contemporain traversé de tensions. Il dévoile une trentaine d'œuvres récentes aux couleurs acidulées, peuplées d'une multitude de personnages, parmi lesquelles figurent trois vastes compositions longues de 4 à 5 mètres : *Le Grand Jury* (2022), *La Peur* (2023) qui porte la trace de souvenirs d'enfance et de la guerre en Ukraine, et *La Paix* qui lui sert de pendant et avait fait sensation à Art Basel Paris en octobre dernier. Un artiste décidément à rebours des courants dominants.



« **Martial Raysse, "tableaux récents"** »
 • Jusqu'au 14 mars 2026
 • Galerie Templon, 28 rue du Grenier-Saint-Lazare, 75003 Paris. Tél. 01 85 76 55 55.
www.templon.com

Martial Raysse (né en 1936), *La Paix*, 2023. Acrylique sur toile, 300 x 500 cm. Photo service de presse. © Laurent Edeline © Adagp, Paris, 2026

Spilliaert et Albers chez David Zwirner

► Grande figure du symbolisme belge, Léon Spilliaert (1881-1946) est rarement exposé en France. Lorsqu'en 2020 le musée d'Orsay a posé sur cet « homme des solitudes inquiétantes et des perspectives infinies » un coup de projecteur bienvenu (mais perturbé par la pandémie), cela faisait près de 40 ans qu'il n'avait pas eu les honneurs d'une grande manifestation. L'exposition

intimiste que lui consacre David Zwirner, à l'étage de sa galerie nichée au cœur du Marais, en collaboration avec la galerie Agnews Brussels, revêt donc une importance toute particulière. Combinant gouache, pastel, lavis et aquarelle, la quinzaine d'autoportraits, de marines et de paysages crépusculaires nous offre une rare plongée dans l'univers si singulier de Spilliaert, empreint de mélancolie et de mystère, et nourri de références à la littérature symboliste. Ces petits formats caractéristiques des

années 1900-1920 révèlent aussi l'importance de la couleur et de la nature morte dans l'œuvre de jeunesse de l'artiste belge. Deux salles, deux ambiances, la galerie propose en parallèle une exposition parcourant presque toute la carrière de Josef Albers (1888-1976), avec pour fil rouge la notion de dualité. Son travail sur *l'Interaction des couleurs* (pour reprendre le titre du texte majeur qu'il publie en 1963), et sur les variations autour d'un même motif, culmine dans la fameuse série *Homage to the*

Square à laquelle cet initiateur de l'art optique s'est attelé de 1949 à sa mort. Une exposition éclairante qui rassemble des œuvres issues de collections publiques et privées de premier plan.

« **Léon Spilliaert** »
 • Jusqu'au 28 mars 2026
 « **Josef Albers. Duets** »
 • Jusqu'au 21 mars 2026
 • Galerie David Zwirner, 108 rue Vieille du Temple, 75003 Paris.
 Tél. 01 85 09 43 21.
www.davidzwirner.com

Geneviève Claisse à la galerie Fleury

► « Écolière, j'étais déjà abstraite » s'amusaient Geneviève Claisse (1935-2018) qui a conservé ce cap tout au long de sa carrière. Durant cinquante ans, se défiant des normes et des modes, la petite-nièce d'Auguste Herbin s'est imposée comme une éminente représentante de l'abstraction géométrique en développant un langage rigoureusement géométrique et pourtant profondément sensible. L'ambition de cette artiste autodidacte ? Atteindre une harmonie entre la ligne, la forme, les plans et les couleurs ; et bien que la couleur arrive en dernier dans son processus créatif, elle considère que « toute l'œuvre tourne autour d'elle ». La galerie A&R Fleury, qui l'a suivie durant des années et lui a consacré une exposition monographique

en deux volets en 2022, pose une nouvelle fois un regard rétrospectif sur son parcours, au gré d'un ensemble d'œuvres inédites. Elle bénéficie pour l'occasion d'un partenariat avec la Maison Longchamp qui possède dans ses collections plusieurs œuvres de Claisse et qui présente en contrepoint de l'exposition un florilège de compositions dans ses espaces de la rue Saint-Honoré.

« **Geneviève Claisse. Geometry of Color** »
 • Jusqu'au 28 février 2026
 • Galerie A&R Fleury, 36 avenue Matignon, 75008 Paris, et à Longchamp Paris Flagship, 404 rue Saint-Honoré, 75001 Paris.
galeriefleury.com

Geneviève Claisse (1935-2018), *H nad*, 1971. Acrylique sur toile. Photo service de presse. © galerie A&R Fleury © Adagp, Paris, 2026

